

Dans le cadre du chemin de conversion écologique œcuménique proposé conjointement par Église verte et Prie en Chemin, nous allons maintenant méditer l'Évangile du quatrième dimanche de carême.

Au début de ce temps de méditation, je dépose ce qui me préoccupe dans mon quotidien. Je demande au Seigneur d'ouvrir mon cœur à sa Parole, afin qu'elle me guérisse de mes aveuglements quotidiens pour que je puisse mieux Le suivre. Nous écoutons Oui j'ai décidé de Samuel Olivier.

La lecture de ce jour est tirée de l'évangile selon Jean ; il s'agit de l'ensemble du chapitre 9, lu dans la traduction œcuménique de la Bible.

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question : « Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? » Jésus répondit : « Ni lui ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui ! Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler ; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle ; et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » - ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, se lava et, à son retour, il voyait.

Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir - car c'était un mendiant - disaient : « N'est-ce pas celui qui était assis à mendier ? » Les uns disaient : « C'est bien lui ! » D'autres disaient : « Mais non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais l'aveugle affirmait : « C'est bien moi. » Ils lui dirent donc : « Et alors, tes yeux, comment se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a frotté les yeux et m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi'. Alors moi j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai retrouvé la vue. » Ils lui dirent : « Où est-il, celui-là ? » Il répondit : « Je n'en sais rien ».

On conduisit chez les Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit : « Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé, je vois. » Parmi les Pharisiens, les uns disaient : « Cet individu n'observe pas le sabbat. Il n'est donc pas de Dieu. » Mais d'autres disaient : « Comment un homme pécheur aurait-il le pouvoir d'opérer de tels signes ? » Et c'était la division entre eux. Alors ils s'adressèrent à nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? » Il répondit : « C'est un prophète. »

Mais tant qu'ils n'eurent pas convoqué ses parents, les Juifs refusèrent de croire qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue. Ils posèrent cette question aux parents : « Cet homme est-il bien votre fils dont vous prétendez qu'il est né aveugle ? Alors comment voit-il maintenant ? » Les parents leur répondirent : « Nous sommes certains que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle. Comment maintenant il voit, nous l'ignorons. Qui lui a ouvert les yeux ? Nous l'ignorons. Interrogez-le, il est assez grand, qu'il s'explique lui-même à son sujet ! » Ses parents parlèrent ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. Ceux-ci étaient déjà convenus d'exclure de la synagogue quiconque confesserait que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents dirent : « Il est assez grand, interrogez-le. »

Une seconde fois, les Pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il leur répondit : « Je ne sais si c'est un pécheur ; je ne sais qu'une chose : j'étais aveugle et maintenant je vois. » Ils lui dirent : « Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà raconté mais vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir

de devenir ses disciples vous aussi ? » Les Pharisiens se mirent alors à l'injurier et ils disaient : « C'est toi qui es son disciple ! Nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est ! » L'homme leur répondit : « C'est bien là, en effet, l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs ; mais si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance. Si cet homme n'était pas de Dieu il ne pourrait rien faire. » Ils ripostèrent : « Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon ! » ; et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit : « Crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? » Et lui de répondre : « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Eh bien ! Tu l'as vu, c'est celui qui te parle. » L'homme dit : « Je crois, Seigneur » et il se prosterna devant lui. Et Jésus dit alors : « C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles. » Les Pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Est-ce que, par hasard, nous serions des aveugles nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites 'nous voyons' : votre péché demeure. »

Traduction oecuménique de la Bible

Piste 1

J'imagine l'aveugle guéri devant les Pharisiens. Je me remémore leurs questions face à cette situation inimaginable qui vient percuter leurs savoirs. Y a-t-il des occasions où je me retrouve bousculé, comme les Pharisiens? Comment est-ce que j'accepte de voir la nouveauté des situations?

Piste 2

L'aveugle a ouvert les yeux sur un monde qu'il ne connaissait pas. Moi j'ai probablement la chance d'avoir les yeux ouverts. Pourtant le monde change si vite que je peux parfois avoir l'impression de ne plus le reconnaître, que les difficultés sont devenues insurmontables. Je confie à Dieu les inquiétudes et les angoisses que cela suscite en moi.

Piste 3

Jésus refuse de lier la cécité de l'aveugle à un quelconque péché. Il invite ainsi à plutôt s'orienter vers le combat contre la souffrance, En guérissant l'aveugle un jour de sabbat, il nous appelle à discerner les vraies priorités. Quelle décision suis-je prête à prendre, en voyant la situation de la création, pour travailler avec Jésus aux œuvres de Dieu ?

J'écoute à nouveau un extrait de la finale de ce chapitre 9 en prêtant attention à la confession de foi de cet homme guéri de sa cécité.

L'homme leur répondit : « C'est bien là, en effet, l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs ; mais si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance. Si cet homme n'était pas de Dieu il ne pourrait rien faire. » Ils ripostèrent : « Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon ! » ; et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit : « Crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? » Et lui de répondre : « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Eh bien ! Tu l'as vu, c'est celui qui te parle. » L'homme dit : « Je crois, Seigneur » et il se prosterna devant lui. Et Jésus dit alors : « C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles. » Les Pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Est-ce que, par hasard, nous serions des

aveugles nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites 'nous voyons' : votre péché demeure. »

Traduction œcuménique de la Bible

A partir des éléments qui m'ont marqués dans ma méditation, je me tourne vers le Seigneur. Je parle librement avec lui des lieux où j'ai besoin d'être guéri de mes aveuglements, où je désire voir sa lumière et lui dire avec mes mots : pardon, s'il te plaît, merci.

Je place ma confiance dans le pardon et la promesse d'alliance de ce Dieu qui me dit que je suis son enfant, et je lui réponds dans la prière : Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen